

Ingérence économique dans la production alimentaire française

Comment les Américains
financent l'activisme animaliste
en France pour déstabiliser
les filières animales



Décembre 2024

EGE Ecole de Guerre
Economique



LES
Z'HOMNIVORES

Pour la liberté alimentaire

Un rapport écrit par :

**Colin Guyon
Benoit Lacoux
Gregory Gasnot**

étudiants au sein de la 27ème
promotion Stratégie et
Intelligence Economique de
l'Ecole de Guerre Economique



Executive summary

La menace que représentent les associations environnementalistes sur le monde agro-agri français et les ingérences économiques qui en découlent est de première importance. Le présent rapport démontre leur utilisation flagrante par et pour des intérêts étrangers, avec comme fer de lance la foodtech américaine. Reléguée au rang de sujet mineur par comparaison au changement climatique ou de la crise de compétitivité, cette menace n'est pas assez prise en compte par les pouvoirs publics.

Le mouvement antispéciste, idéologie de référence des associations ciblées, s'inscrit aujourd'hui dans un combat intersectionnel, dont l'argumentaire est construit par analogie avec le racisme et le sexisme. D'origine anglo-saxonne, il est ensuite devenu un cheval de bataille de certaines associations en France, dont L214, qui assurent la diffusion de l'argumentaire antispéciste.

- **Les associations prônent la fin de l'élevage selon le critère de la sentience.** Il s'agit de s'affranchir du critère d'espèce pour discriminer les êtres vivants en utilisant la capacité à ressentir des émotions.
- **Ce critère ne se porte pour autant pas garant de la biodiversité.** Selon cette idéologie, le ressenti du dernier individu d'une espèce ne vaudra en effet pas plus que le ressenti d'un cadet d'une couvée.

Des intérêts philanthropiques et capitalistes étrangers financent les associations antispécistes qui vantent alors les mérites des alternatives à la viande. Ce point soulève la question des liens entre les financements de ces associations par des organisations étrangères ayant elles-mêmes des intérêts au développement de cette industrie.

Par le biais de la défiscalisation, on arrive à un paradoxe selon lequel, l'État finance la destruction de sa propre souveraineté alimentaire. En effet, le développement d'une offre de viande de laboratoire implique une dépendance accrue des consommateurs vis-à-vis des acteurs étrangers.

Les actions directes entreprises par les associations antispécistes visent à susciter un narratif médiatique manichéen afin de faire pression sur les politiques. La chronologie des événements démontre une montée en puissance des revendications, de la dénonciation des conditions d'élevage vers les terrain juridiques, politiques, puis idéologiques. L'analyse de la chronologie des événements entourant l'affaire de l'abattoir de Craon (53) en 2024 démontre cette succession logique, concertée et organisée. Les actions à destination des décideurs viennent compléter les attaques, et sont d'autant plus efficaces que le sujet a touché et polarisé le plus grand nombre.

Suivant une approche méthodologique objective, la dangerosité de 27 acteurs de poids a été évaluée. L214 et GreenPeace sont les associations qui ressortent de l'étude comme étant celles qui représentent le plus de danger pour les parties prenantes du monde agro-agri.

L'évaluation consiste en l'étude de l'impact et de la fréquence des actions perpétrées et identifiées sur les trois champs : actions de terrain, actions médiatiques et actions de lobbying.

De par un travail prospectif, il a été évalué comme très probable l'intensification des actions menées à l'encontre de la filière animale. Parmi les nouvelles menaces, on dénombre entre autres :

Actions directes	Cyberattaques, attaques à la diligence, empoisonnement de cheptel/récoltes...
Actions médiatiques	Utilisation de l'IA pour générer de fausses images, campagnes de désinformation et de name and shame
Actions de lobbying	Pression auprès des banques, nutri score sur le bien-être animal, quota d'abattage...

Si la collusion de l'ensemble des acteurs se limite à l'idéologie welfariste effervescente en Californie, on observe des liens rapprochés, financiers et organisationnels, entre philanthropes, fonds d'investissement et associations. L'idée est d'agir sur les perceptions des consommateurs afin de changer leurs modèles de vie.

La philanthropie, sous couvert d'altruisme efficace¹, pousse la promotion du bien-être animal jusqu'à remettre en cause l'ensemble du modèle d'élevage actuel.

Les fonds d'investissements américains et des industries internationales de l'agroalimentaire investissent dans le développement à grande échelle d'une nouvelle filière de fausse viande, ou viande artificielle. L'immixtion de ces industriels, dont la plupart sont entachés de scandales sanitaires, dans le business de la techno-viande pose des questions quant à l'argumentaire sanitaire dont ils parent ces nouveaux produits.

L'arrivée de ces nouveaux acteurs de poids et disruptifs mettent à mal la souveraineté alimentaire française et sa culture d'élevage.

¹ L'altruisme efficace cherche à maximiser l'impact positif sur le monde en utilisant de manière optimale ressources et efforts pour réduire la souffrance.

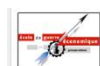
Préface de Christian Harbulot

L'Ecole de Guerre Economique a commencé à s'intéresser aux confrontations informationnelles qui affectaient le monde agricole depuis le début des années 2000. Nous avons très vite identifié l'importance de la société civile dans les débats multiples qui commençaient à apparaître notamment par le biais d'Internet. Dans un premier temps, nous avons essayé de comprendre ce qui se passait en étudiant la « toile ». Les premières études que nos étudiants ont menées sur ce sujet ont mis en évidence l'ampleur du phénomène. L'analyse des mouvements welfaristes menée en 2010 a démontré que nous avons affaire à une nébuleuse d'acteurs individuels et collectifs aux intentions souvent très contradictoires mais qui représentaient une force de frappe informationnelle de plus en plus significative. Le recensement des modes d'action donnait déjà une idée de l'ampleur de la problématique.

Au cours de la décennie qui a suivi, nous avons poursuivi ce travail en nous concentrant sur certaines filières telles que les producteurs de lait puis les éleveurs de bétail. L'EGE a mobilisé une partie de ses étudiants afin de cerner les enjeux de ces campagnes de polémiques. Le résultat de cette série d'exercices a donné lieu à la publication de nouveaux rapports¹. Il s'agissait d'analyser la finalité cachée de certaines de ces opérations d'information spectaculaires qui affectaient les activités d'un certain nombre d'exploitants.

Force est de constater que la protestation émanant de certains activistes issus de la société civile pouvait être instrumentalisée par des forces économiques qui cherchaient à déstabiliser l'offre concurrentielle française en matière agricole.

Le présent rapport apporte un nouvel éclairage sur les méthodes utilisées par les nouveaux entrants les plus offensifs de la filière agro-alimentaire nord-américaine qui cherche à s'imposer sur le marché mondial de l'alimentation.



Les modes d'action des welfaristes

Campagnes de communication	Actions coups de poing	Actions juridiques
<ul style="list-style-type: none">• Rallier un maximum de personnes• Se faire connaître du grand public	<ul style="list-style-type: none">• Créer des dégâts financiers pour les producteurs• Choquer, provoquer, faire réagir la société.	<ul style="list-style-type: none">• Déstabiliser des entreprises non éthiques• Obtenir des couvertures médiatiques• Faire évoluer la jurisprudence• Récupérer les dommages et intérêts



Les modes d'action des welfaristes (suite)

Lobbying institutionnel	Prises de participation	Boycott
<ul style="list-style-type: none">• Effectuer du lobbying grâce à la création d'un organe européen de protection des animaux : l'Eurogroup for animals• Modifier les législations européennes qui seront retranscrites dans les textes nationaux	<ul style="list-style-type: none">• Etre présent au conseil d'administration• Dialoguer avec les actionnaires afin de présenter des nouvelles résolutions au board• Obliger l'entreprise à se tourner vers des fournisseurs plus éthique en matière animal	<ul style="list-style-type: none">• Déstabiliser les fournisseurs ou/et producteurs ne répondant pas aux exigences de bien-être animal

Christian Harbulot

Directeur de l'Ecole de Guerre Economique

¹

<https://www.ege.fr/sites/ege.fr/files/uploads/2018/09/Rapportfilierewiande.pdf>

Sommaire

Executive summary	2
Préface de Christian Harbulot	4
L'agriculture française menacée	6
L'antispécisme, une idéologie compatible avec l'introduction sur le marché de la viande cellulaire	8
Les modes d'action employés par les activistes antispécistes pour détruire l'élevage	10
I. Un cas d'école, la campagne de L214 contre l'abattoir de Craon	10
A. La chronologie	11
B. Les procédés	11
a. Le monopole narratif	11
b. L'omniprésence sur l'ensemble des espaces cognitifs	12
c. La montée en puissance des revendications	14
II. Analyse des risques	15
III. Anticipation stratégique	18
L'élevage français encerclé par la foodtech et les welfaristes	20
I. Lumière sur les liens entre les réseaux welfaristes et foodtech	20
A. La foodtech : une industrie mondiale qui vise l'ensemble du marché alimentaire	20
B. Financement et investissements dans la foodtech	21
C. Soutien de la philanthropie au narratif du bien-être animal	24
D. Soutien parallèle à l'activisme welfariste	26
II. Encerclement cognitif du welfarisme pour le basculement alimentaire	28
A. Encerclement éthique par la nouvelle morale welfariste	28
B. Une idéologie transversale de l'influence à l'industrie	31
C. Communication pour le basculement alimentaire	32
Conclusion	34
Index des sigles	35
Annexes	36

L'agriculture française menacée

Le système agricole français fait face à un ensemble de menaces qui perturbe à la fois sa compétitivité et sa durabilité. Les récentes crises agricoles ont révélé au grand public les réalités d'un secteur en grande difficulté depuis de nombreuses années. Ces menaces sont diverses et impactent l'ensemble des acteurs du monde agricole et de la filière agro-agri.

Tout d'abord, à horizon 2030, plus de la moitié des agriculteurs partiront à la retraite¹. Or, la relève est loin d'être assurée pour l'ensemble des exploitations. Un tiers des agriculteurs ignore ce qui va advenir de leur activité après leur départ. Le renouvellement des générations n'est plus assuré en grande partie à cause des difficultés économiques, de la complexité administrative et d'un manque d'attractivité du métier². Cette situation représente un risque majeur puisqu'elle entraîne une perte du savoir-faire, la diminution du nombre d'exploitation et une fragmentation du tissu rural. Si cet état de fait

¹ Franceinfo, & Bouquerel, M. (2023, août 16). Le vrai du faux. 50 % des agriculteurs français vont-ils partir à la retraite d'ici moins de dix ans ? *Franceinfo*. [Le vrai du faux. 50% des agriculteurs français vont-ils partir à la retraite d'ici moins de dix ans ?](#)

² Mallen, B. (2024, 26 janvier). INFOGRAPHIE. Comment a-t-on perdu 2 millions d'exploitations agricoles en 50 ans en France ? *France 3 Centre-Val de Loire*. [INFOGRAPHIE. Comment a-t-on perdu 2 millions d'exploitations agricoles en 50 ans en France ?](#)

³ Le libre-échange menace notre souveraineté alimentaire. (2024, 2 mars). *L'Humanité*. [Le libre-échange menace notre souveraineté alimentaire - L'Humanité](#)

perdre, la capacité de la France à maintenir une production agricole robuste pourrait être gravement menacée.

D'autre part, les accords de libre-échange viennent eux aussi miner la compétitivité et donc la survie du système agricole français. En effet, la production nationale est soumise à un nombre important de normes sanitaires et environnementales qui ne sont pas nécessairement partagées par l'ensemble des producteurs à l'échelle mondiale³. De fait, les produits français coûtent plus chers et ne peuvent pas rivaliser avec les productions étrangères. Une concurrence déloyale se met alors en place rendant la viabilité des exploitations françaises toujours plus précaire. Le récent débat autour du poulet ukrainien est un exemple typique de la situation à laquelle sont confrontés les producteurs français⁴.

Le changement climatique constitue également une menace majeure pour l'agriculture française. L'augmentation des températures, les épisodes de sécheresse plus fréquents et intenses, ainsi que les événements climatiques extrêmes obligent les filières agricoles à s'adapter rapidement⁵. Les cycles de culture sont perturbés ce qui conduit à une baisse des rendements et une

⁴ Dupas, A. (2024, 2 février). Manifestation des agriculteurs : Mais que reproche-t-on au fameux « poulet ukrainien » ? *www.20minutes.fr*. [Manifestation des agriculteurs : Mais que reproche-t-on au fameux « poulet ukrainien » ?](#)

⁵ SudOuest.fr avec AFP. (2023, 7 décembre). Sécheresses, moins de blé, de lait... : comment le changement climatique menace l'agriculture mondiale. *SudOuest.fr*. [Sécheresses, moins de blé, de lait... : comment le changement climatique menace l'agriculture mondiale](#)

augmentation de la vulnérabilité des exploitations.

Enfin, le secteur agricole est confronté comme l'ensemble du pays à l'augmentation des coûts de l'énergie. En effet, l'agriculture moderne est de plus en plus dépendante des énergies fossiles pour faire fonctionner les machines et engins, chauffer les serres, fabriquer des engrais, etc. Cette hausse vient donc augmenter la pression financière déjà considérable du secteur et le rend vulnérable aux fluctuations du marché de l'énergie.

Si les réponses de la part de l'État se font attendre sur ces différents points, les enjeux sont connus et des réflexions existent autour de ces questions. Des solutions se mettent peu à peu en place pour tenter de stopper l'hémorragie d'un secteur déjà exsangue.

Le présent rapport n'a pas pour objectif de faire passer ces menaces au second plan mais bien de pointer du doigt une tendance encore méconnue du grand public et largement sous-estimée : le changement sociétal que souhaitent les activistes et organisations antispécistes financés en sous-main par des lobbys, notamment américains, et qui pourrait représenter la disparition pure et simple de l'ensemble des élevages français.

L'antispécisme, une idéologie qui prépare le marché à l'arrivée de la viande cellulaire

- **Une Idéologie d'origine anglo-saxonne devenu un mouvement militant en France**

Le terme spécisme a été introduit en 1970 dans le monde anglo-saxon par le britannique Richard Ryder et popularisé par Peter Singer dans son livre *La Libération animale* publié en 1975. Le terme s'est ensuite exporté en France par les *Cahiers antispécistes*⁶, publiés de 1991 à 2019, dont 6 cadres dirigeants de L214 ont régulièrement participé à la rédaction. Le spécisme définit la discrimination des êtres vivant sur le critère de l'espèce. C'est donc l'idéologie qui justifie l'exploitation et l'utilisation des animaux par les humains : chasse, pêche, élevage, recherche scientifique ou distractions.

⁶ Rédaction, L. (s. d.). *Les Cahiers antispécistes - Réflexion et action pour l'égalité animale*. Les Cahiers Antispécistes. [Les Cahiers antispécistes](#)

Ainsi définie, cette idéologie est immédiatement condamnée et combattue par les antispécistes dans le cadre d'un vaste mouvement de libération animale.

- **Une remise en question de la discrimination par l'espèce des êtres vivants**

L'égalité que prônent les antispécistes concerne les individus et non les espèces. Les intérêts des individus doivent être placés au même niveau d'importance indépendamment de leur espèce qui, selon la pensée antispéciste, ne constitue pas un critère moral pour discriminer les êtres vivants. Ils ne défendent donc pas nécessairement une égalité de traitement ou une égalité des droits mais refusent que les différences soient fondées sur le critère de l'espèce.

Pour schématiser, on ne donne pas les mêmes droits à un cheval qu'à un homme mais on condamne de la même manière les atteintes à leurs intérêts.

- **La création du critère de *sentience* pour justifier l'abolition de l'élevage**

L'antispécisme a donc pour but de redéfinir la classification des individus sur le critère de la *sentience*, la capacité d'un individu à ressentir des émotions, dont la souffrance. Pour les militants les plus radicaux, l'aboutissement de l'antispécisme réside dans la suppression totale de la souffrance des êtres sentients. Ainsi, l'élevage se retrouve diabolisé en mettant au même niveau les êtres humains et les animaux.

- **Une idéologie intrinsèquement individualiste**

L'antispécisme est une idéologie individualiste par nature. Le critère de *sentience* exclut toutes considérations des intérêts d'une espèce, entité collective. L'intérêt à vivre du dernier éléphant n'est pas plus important que celui de chacun des poulets qui sont abattus chaque jour. L'objectif principal étant la suppression de la souffrance de tout être vivant, l'idéologie antispéciste n'est pas nécessairement préoccupée par la disparition d'une espèce.

- **Une nécessaire intégration aux luttes globales contemporaines**

Cette idéologie basée sur l'analogisme avec d'autres discriminations comme le racisme ou le sexisme souhaite se placer au même rang que ces luttes. Cette tendance se retrouve dans le militantisme antispéciste, n'existant que par analogisme au racisme ou au sexisme, qui revendique maintenant l'antispécisme comme s'inscrivant dans un contexte de lutte

globale pour la défense des minorités et des populations opprimées. L'antispécisme connaît une évolution nette dans ses revendications au même titre que les autres mouvements militants, sous couvert d'intersectionnalité. La lutte pour le climat et l'environnement, vecteur principal de ces mouvements, se voit être intégré à l'argumentaire antispéciste qui par ce biais diffuse son idéologie.

- **La viande cellulaire comme solution évidente**

La promotion de la viande cellulaire apparaît comme évidente dans l'idéologie antispéciste, ayant souvent une appétence pour le techno-optimisme. La souffrance des animaux est évitée et la suppression de l'élevage permettrait de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Cependant, cette industrie détenue majoritairement par des entreprises étrangères porterait un coup non négligeable à la souveraineté alimentaire française.

Les modes d'action employés par les activistes antispécistes pour détruire l'élevage

Cette partie est destinée à la compréhension des actions des organisations activistes en termes de quantité et de dangerosité. Elle a pour objectif de mettre en lumière les moyens et les procédés de guerre cognitive engagés dans les campagnes militantes afin de déstabiliser le secteur agro-agri français, ainsi que de lister les actifs vulnérables et quantifier la menace à laquelle ils sont exposés ou le seront dans un avenir proche.

I. Un cas d'école, la campagne de L214 contre l'abattoir de Craon

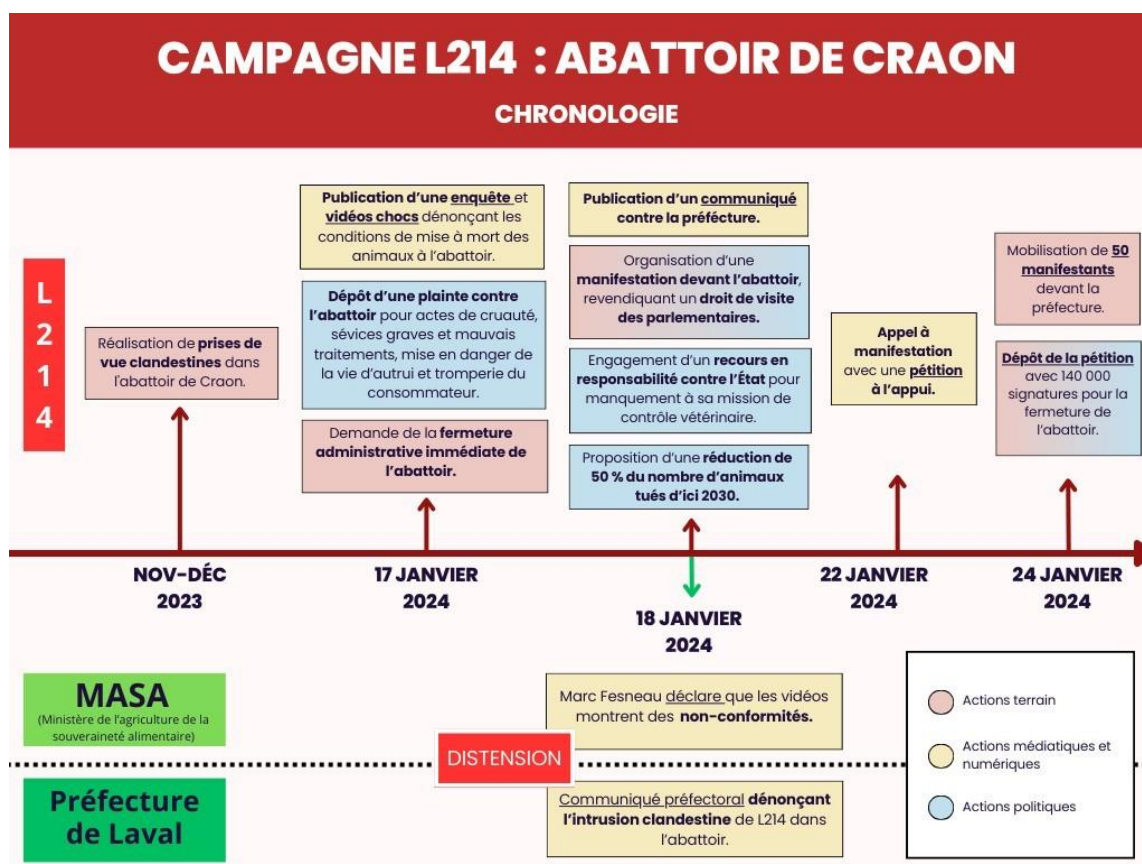
Le 17 janvier 2024, L214 lance une campagne médiatique et juridique contre l'abattoir municipal de Craon⁷, en publiant des prises de vue clandestines montrant les conditions de mise à mort des animaux et portant plainte contre le site d'exploitation afin de revendiquer sa fermeture immédiate.

Cette action, une campagne parmi de nombreuses autres, a suscité une réaction des autorités locales et nationales, ainsi qu'un engagement politique et médiatique significatif, intensifiant le débat sur la protection animale et la réglementation des abattoirs en France.

La chronologie suivante vise dans un premier temps à présenter de manière séquentielle les événements clés de cette campagne, mettant en lumière la puissance des stratégies et actions de L214 sur les différents terrains cognitifs (terrain, médias, politique) et les réponses des autorités.

⁷ L. (2024, 7 mai). *Nouvelle enquête : des animaux découpés vivants à l'abattoir.* L214. <https://www.l214.com/enquetes/2024/abattoir-de-craon/>

A. La chronologie



Ainsi, une campagne de L214 typique qui utilise plusieurs procédés :

- Le monopole narratif,
- L'omniprésence de L214 sur l'ensemble des espaces cognitifs : action directe, médias et grand public, sphère politique et judiciaire,
- La montée en puissance des revendications.

B. Les procédés

a. Le monopole narratif

L214 déploie une stratégie de communication exploitant habilement les émotions de l'audience pour influencer ses perceptions et ses actions. Cette analyse met

en lumière les mécanismes cognitifs utilisés pour manipuler l'opinion publique et promouvoir ses objectifs. Le narratif est construit d'une telle manière qu'il est quasiment impossible de le réfuter sans nier les évidences mises en avant.

● Choquer pour susciter une réaction

Tout d'abord L214 cherche à produire et diffuser du contenu émotionnel et sensoriel, cherchant à provoquer une réaction forte chez les spectateurs. En montrant des images d'animaux agités, ici 15 minutes et 8 secondes de vidéo, l'association vise à

susciter l'indignation et la colère du public autant que leur empathie pour la "cause animale". La porte d'entrée à l'adhésion au narratif est le choc. Chez L214, l'exception fait la règle

- **Créer un narratif qui favorise l'identification du public**

Par ailleurs, L214 exploite massivement un champ lexical qui évoque la violence et la souffrance, dans le but d'anthropomorphiser les émotions animales et de créer un miroir, soit l'identification du spectateur à l'animal. Ainsi on dénote dans les campagnes et communiqués de presse de L214 plusieurs mots clés tels que "effroyable", "cruauté", "maltraitance", "film d'horreur", "égorgement", etc. Ces termes sont soigneusement choisis pour amplifier l'impact émotionnel des messages et renforcer la perception négative des pratiques industrielles de l'abattage.



- **Exploiter un discours manichéen menant à la mobilisation**

Les enjeux complexes entourant la production de viande sont simplifiés en présentant un récit binaire opposant le bien (la protection des animaux) au mal (les pratiques industrielles « inhumaines »). Cette stratégie narrative facilite l'adhésion du public en fournissant des repères moraux

⁸ Préfecture de la Mayenne. (2024, 17 janvier). Vidéo L214 : Conditions d'abattage dans l'abattoir municipal de Craon en Mayenne. www.l214.com

⁹ Cotta, M. (2024, 18 janvier). Abattoir de Craon : « La vidéo L214 montre très manifestement des non-conformités »

clairs et en polarisant le débat autour de valeurs éthiques universellement partagées.

Ainsi, les déclarations de la préfecture condamnant l'intrusion de L214 dans les locaux de l'abattoir perdent de leur légitimité, la "maltraitance" supplantant la "désobéissance civile pour la cause juste"⁸. Ce monopole narratif se ressent notamment dans le manque de cohérence entre les parties de défense de l'agriculture traditionnelle - représentant de l'abattoir et MASA - qui atténue sensiblement leur crédibilité. Il y a un manque de contre-narratif visible, donnant l'impression que la version des événements de L214 est la seule vérité⁹.

En complément des vidéos et des témoignages, en lançant dans la foulée des appels à l'action tels que des pétitions en ligne et des manifestations publiques, L214 mobilise l'audience et transforme son indignation en engagement concret, confrontant en bloc toute justification des événements. Ces actions visent à renforcer le sentiment d'urgence et à inciter les individus à s'impliquer activement dans leur lutte.

b. L'omniprésence sur l'ensemble des espaces cognitifs

L'association L214 déploie une stratégie multidimensionnelle, opérant sur différents terrains cognitifs pour maximiser son impact et atteindre ses objectifs. Cette

déclare Marc Fesneau. Ici Par France Bleu et France 3. [Abattoir de Craon : "La vidéo L214 montre très manifestement des non-conformités" déclare Marc Fesneau - France Bleu](#)

approche polyvalente lui permet de s'adresser à diverses audiences et d'influencer les décideurs politiques afin de façonner le débat public.

- **Actions directes**

En premier lieu, L214 déploie des tactiques invasives en intervenant directement dans les lieux de production de viande tels que les abattoirs et les exploitations agricoles. Ces intrusions non autorisées et les manifestations aux portes des infrastructures mettent en péril la réputation et le gain-pain des professionnels de l'industrie de la viande. On assiste à une criminalisation des vocations. Cette exposition entraîne des conséquences néfastes pour les professionnels de l'agro-agri, compromettant leur crédibilité et leur capacité à opérer dans un environnement hostile, un contexte menaçant également la souveraineté alimentaire française sur le long-terme.

- **Médias et réseaux sociaux**

Le terrain médiatique est inhérent aux actions directes. Autrement dit, les actions directes sont pensées pour devenir médiatiques. L214 utilise activement les médias traditionnels et les réseaux sociaux pour diffuser ses messages et interpeller le grand public sur les questions de maltraitance animale. En publiant des vidéos chocs et en relayant des témoignages poignants mettant en cause l'industrie agroalimentaire, l'association parvient à susciter l'indignation, à mobiliser une large audience et à influencer

l'opinion d'auditeurs variés. (Voir partie ci-dessus). L'indignation est d'autant plus forte qu'elle est portée par des personnalités publiques (artistes, influenceurs, animateurs...)

- **Influence politique et action judiciaire**

Enfin, L214 tire sa légitimité du soutien de certains parlementaires qui relaient ses revendications au sein des institutions politiques. En formulant des questions au Gouvernement et en plaidant pour des réformes législatives¹⁰, ces représentants (dans l'affaire Craon, Olivier Falorni et Vincent Ledoux), contribuent à faire avancer les débats sur la protection des animaux et à mettre la pression sur les autorités pour qu'elles prennent des mesures concrètes. Le combat cognitif mené par L214 sur l'opinion publique constitue le socle des avancées législatives.

Parallèlement à ses activités médiatiques et politiques, L214 recourt également au système judiciaire pour faire valoir justice pour les animaux. En portant plainte contre les établissements en infraction, mais aussi directement contre l'Etat, l'association dénonce publiquement ces faits comme étant une généralité et met en lumière son engagement pour la lutte animale. Le sentiment d'urgence est ainsi reporté sur l'espace politique.

¹⁰ *Abattoirs : 2 députés demandent au gouvernement un droit de visite des parlementaires, avec possibilité d'être accompagnés par des journalistes. (2023, 5 septembre).*

[Abattoirs : 2 députés demandent au gouvernement un droit de visite des parlementaires, avec possibilité d'être accompagnés par des journalistes - Politique & Animaux](#)

c. La montée en puissance des revendications



Comment la constatation d'une infraction dans un abattoir mène-t-elle à la proposition de réduction de 50% du nombre d'animaux abattus d'ici 2030¹¹ ?

La constatation d'une infraction dans un abattoir, comme celle exposée par L214 à l'égard de l'abattoir de Craon, peut être le catalyseur d'une série d'événements et de propositions qui élargissent progressivement le champ du débat et l'engagement des parties prenantes. Cette séquence d'événements illustre comment une situation spécifique peut conduire à des actions et des propositions plus vastes, contribuant ainsi à une gradation de l'engagement et à une déstabilisation des positions initiales.

L'exposition d'une infraction dans un abattoir spécifique conduit souvent à une généralisation du discours sur les pratiques de l'industrie de la viande dans son ensemble et donc à une radicalisation du débat. Ainsi l'agitation d'une vache avant son abattage équivaut à la nécessité d'arrêter la consommation de viande, puisque toutes les vaches souffrent. La puissance du narratif émotionnel conduit à une rupture de la logique de l'audience, qui assimile une situation à une vérité absolue et systématique.

Ce processus démontre l'impact potentiellement transformateur de la sensibilisation et de l'action sur les questions de bien-être animal et de l'industrie de la viande.

¹¹ L. (2024a, février 29). *Abattoir de Craon : la préfecture ne voit aucune souffrance animale.* L214

<https://www.l214.com/communications/20240118-egt-abattoir-craon-reaction/>

II. Analyse des risques

Face à la radicalisation de ces mouvements, il convient d'établir une typologie des actions perpétrées à l'encontre des exploitations et d'en analyser le pouvoir de nuisance.

Pour cela, nous nous appuyerons sur les différents champs d'actions énumérés ci-dessus (actions directes, sphère publique, affaires publiques) afin de déterminer les structures les plus actives sur l'ensemble des domaines et les plus nuisibles à l'égard de l'activité des exploitations agricoles.

Afin d'établir un panorama complet de ces actions, il nous faut donc disposer dans une matrice les différentes menaces et d'y confronter les actifs à protéger. Il s'agit dès lors d'élaborer :

- un inventaire des menaces possibles (*vol, dégradation, dénonciation...*)
- un inventaire des vulnérabilités (*Infrastructure, cheptel, réputation...*)

L'analyse du risque pesé est opérée par une étude d'un double critère quantitatif et qualitatif [occurrence:gravité] **(voir Annexes pour consulter la méthodologie)**

Actifs à protéger/Menaces	Vol	Dégradation	Destruction	Dénonciation publique	Normatif
Infrastructures		Dégât matériel (3;1)	Destruction matérielle (1;3)	Non respect des normes (3;1)	Demande de normes plus sévères sur les infrastructures (2;2)
Cheptel	Vol de bêtes (1;1)			Dénonciation de la maltraitance animale : conditions d'élevage, de transport et d'abattage Dénonciation de l'impact environnemental de l'élevage (3;2)	Durcissement des contraintes législatives sur l'élevage (3;3)
Emploi		Dégradation des conditions de travail (2;2)	Fermeture de sites (1;3)	Criminalisation des vocations (1;1)	
Intrants et outils agricoles	Vol d'équipements (1;1)	Dégradation d'équipements (1;2)	Destruction d'équipements (1;3)	Dénonciation des conséquences de l'utilisation des équipements sur l'environnement (3;1)	Nouvelle restriction encadrant l'utilisation d'intrants et d'outils agricoles (3;2)
Image et réputation	Vol d'images (1;2)	Atteinte à la réputation de l'exploitation (3;1)			Installation de caméras dans les abattoirs (2;3)
Traditions et savoir-faire				Création d'un narratif autour des pratiques d'élevage (3;3)	Mise en vigueur de normes afin d'interdire certaines pratiques issues du savoir-faire français (2;3)

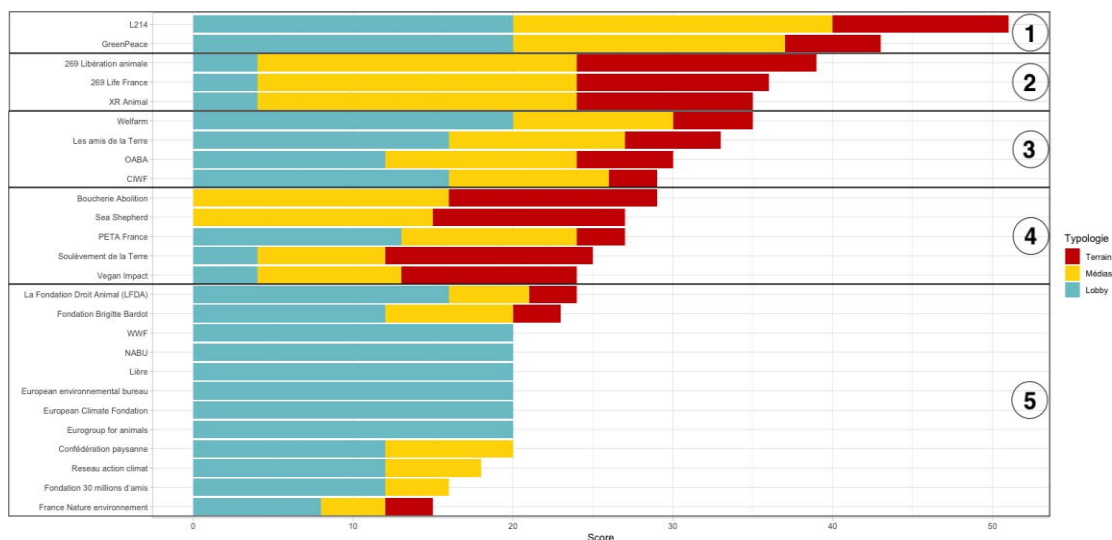
Financier		Blocage entraînant l'arrêt temporaire des activités (1;1)	Action en justice entraînant la fermeture du site (1;3)	Campagne de boycott (2;2)	Elaboration de normes fiscales contraignantes (3;3)
------------------	--	--	--	------------------------------	--

Après avoir répertorié les actions des structures écologistes, nous proposons alors l'addition des notes de gravité. Cela a pour effet de faire ressortir les associations les plus actives par champs d'action et dans leur globalité.

Une analyse plus poussée des acteurs référencés nous permet d'identifier 5 clusters.

- 1) Les associations de premier plan, proactives, agissant avec pertinence et impact sur tous les champs
- 2) Les activistes spécialisés, dont les actions coup de poing font émerger les débats sur les réseaux sociaux
- 3) Des organisations coalisées, jouant un rôle de sensibilisation et de lanceur d'alertes sur le sujet. Leur parole est crédible, relayée et impactante à moindre échelle.
- 4) D'autres activistes, dont les actions sont entachées par la radicalité des acteurs, et qui ne parviennent pas à obtenir des effets ou des débats immédiats sur les réseaux sociaux en dehors de la bienséance de leurs actions.

- 5) Des associations essentiellement welfaristes, dont le pouvoir réside dans leur tempérance et leur discrétion. La typologie de ces acteurs est marquée par une forte présence sur le terrain des affaires publiques, et une faible résonance de leurs actions sur les réseaux sociaux en dehors des acteurs historiques.



III. Anticipation stratégique

L'obtention de la matrice des risques nous pousse à sa réutilisation afin de poursuivre un enjeu prospectif. En effet, il s'agit de pousser les curseurs de la radicalité et d'imaginer, avec le plus de tempérance

possible et en étudiant les modes d'actions de ce type de structures à l'étranger, les potentielles nouvelles menaces que feraient peser les activistes antispécistes demain en France. Outre l'aggravation des actions déjà existantes, on détermine alors un nouveau panel d'actions :

Actifs à protéger / Menaces	Vol	Dégradation	Destruction	Dénonciation publique	Normatif
Infrastructures	Cyberattaques	Incendies criminels	Attentat à la bombe contre les infrastructures		
Cheptel	Vol d'animaux par des opérations d'ouverture des enclos		Empoisonnement d'animaux d'élevage		Réduction du cheptel
Emploi		Blocages et manifestations devant des lycées agricoles	Attaques physiques		
Intrants et outils agricoles			Destruction de récoltes		Réduction des intrants
Image et réputation				Utilisation de l'IA afin de générer des fausses images de synthèses pour appuyer une campagne de dénonciation	Etiquetage bien-être animal

Actifs à protéger / Menaces	Vol	Dégradation	Destruction	Dénonciation publique	Normatif
Traditions et savoir-faire					Lobbying concernant l'obligation de plats végétariens dans les cantines scolaires et professionnelles
Financier				Pressions auprès des banques	Lobbying appuyant l'apparition de nouvelles taxes sur l'exploitation du vivant
Chaîne d'approvisionnement	Blocages des camions de transport des animaux devant les abattoirs Attaque d'un train de céréales alimentant une usine de nutrition animale	Blocage des ports, hub stratégiques et points de vente Pose de traceurs GPS sur les camions de transport d'animaux vivants		Stickage sur barquettes de viande directement en magasins	

On repère ainsi l'apparition d'un nouvel actif stratégique qu'il convient de protéger : les chaînes d'approvisionnement. Elles constituent un point clé pour la bonne santé de l'agro-industrie française, et devient en cela une potentielle cible, d'autant plus pernicieuse qu'elle est invisible de prime abord.

L'élevage français encerclé par la foodtech et les welfaristes

I. Lumière sur les liens entre les réseaux welfaristes et foodtech

A. La foodtech : une industrie mondiale qui vise l'ensemble du marché alimentaire

Le secteur agroalimentaire connaît actuellement une transformation majeure grâce à une vague d'innovations technologiques appelée la foodtech. Cette transformation englobe non seulement de nouvelles pratiques de restauration, de commercialisation et de livraison, mais

également des innovations agricoles et des avancées en Food Science, notamment dans la recherche sur les protéines alternatives. Ce secteur bénéficie d'investissements massifs¹² et de dix ans de recherche, arrivant aujourd'hui à maturation et s'industrialisant rapidement.

Cette industrie se structure en filière complète avec une diversité d'acteurs, comprenant à la fois des petites start-up innovantes et des grandes entreprises agroalimentaires¹³. Le secteur cherche notamment à s'intégrer dans la réglementation internationale. Certains pays, comme Israël, adoptent rapidement ces innovations, tandis que d'autres, comme en France, débattent de l'implantation de ces produits dans le cadre législatif existant.

La foodtech se distingue par sa diversité technologique. Parmi les innovations majeures, on trouve :

- Les protéines végétales : substituts de viande à base de plantes, développés par des entreprises comme Beyond Meat.
- La viande cellulaire : viande cultivée en laboratoire à partir de cellules animales, promue par des sociétés comme Mosa Meat.
- La fermentation : utilisation de la fermentation pour créer des produits laitiers sans

¹² *Aliments cellulaires : être vigilant pour mieux encadrer et maîtriser la technologie - Sénat.* (s. d.). Sénat. [Aliments cellulaires : être vigilant pour mieux encadrer et maîtriser la technologie - Sénat](#)

¹³ Ottosson, A. (2021, 30 décembre). Highlight: 18 Corporates Investing in High-Impact foodtech Startups.

Medium. [Highlight: 18 Corporates Investing in High-Impact Foodtech Startups | by Anna Ottosson | Mudcake | Medium](#)

animaux, comme ceux de Perfect Day.

- Les insectes et algues : cultures d'insectes et d'algues comme nouvelles sources de protéines.

Cette industrie naissante soulève de nombreuses questions et préoccupations. La dépendance à des technologies pour l'heure non éprouvées à grande échelle, les implications éthiques et environnementales, ainsi que l'impact sur les éleveurs traditionnels sont des points de controverse. Les investissements massifs et l'influence des fondations philanthropiques américaines dans cette industrie indiquent une volonté de transformation radicale du marché alimentaire global, souvent au détriment des économies locales et nationales.

B. Financement et investissements dans la foodtech

Philanthropes, banquiers et géants de l'industrie agroalimentaire main dans la main vers la foodtech.

L'industrie de la foodtech et de la viande artificielle, d'une valeur estimée à 1,5

¹⁴ Home - *Global AgInvesting*. (2016, July 12). Global AgInvesting. [Global AgInvesting](#)

¹⁵ Fonds de 40 millions \$ lancé en 2015, un des premiers investisseurs dans la viande cellulaire (Beyond Meat, Miyoko's, UPSIDE Foods, BluNalu et Good Catch).

¹⁶ Milo Runkle et Bruce Friedrich, ex vice-président de PETA.

milliard \$¹⁴, attire un nombre croissant d'investisseurs : des fonds d'investissement, des philanthropes influents, ou encore, des géants de l'agroalimentaire. Le soutien financier massif à ces nouvelles technologies alimentaires soulève des questions sur la souveraineté économique et alimentaire, et l'acceptation éthique.

Les fonds d'investissement tels que NewCrop Capital¹⁵ et Joyful Ventures, liés aux fondateurs du Good Food Institute (GFI) et de Mercy for Animals¹⁶, ciblent particulièrement le développement de la recherche autour de la viande cellulaire. Ces fonds visent à positionner leurs portefeuilles sur des technologies prometteuses et potentiellement lucratives à long terme. Des figures emblématiques comme Bill Gates et Richard Branson ont déjà investi respectivement dans Beyond Meat, Impossible Foods et Memphis Meats¹⁷, les leaders de viande artificielle.¹⁸ La fondation New Harvest, partiellement financée par des fondations philanthropiques, joue également un rôle essentiel en soutenant la recherche et l'innovation dans le domaine des protéines cultivées.

Or, ces investissements philanthropiques ne relèvent pas d'une simple générosité utopiste. Sous couvert d'altruisme efficace, ces dons pousseraient un objectif lucratif.

Les investissements offrent des opportunités de défiscalisation, ce qui implique un

¹⁷ Pour 17 millions \$ sur les 22 millions \$ déjà récoltés en 2017.

¹⁸ Forbes France. (2017, September 6). *Bill Gates & Richard Branson investissent dans la viande « propre »*. [Bill Gates & Richard Branson Investissent Dans La Viande "Propre" - Forbes France](#)

financement indirect des gouvernements à ces technologies. Aux États-Unis, les dons aux organismes philanthropiques peuvent être déduits à 60 % du revenu brut ajusté, réduisant ainsi l'impôt à payer. Pour les dons aux fondations privées, cette limite est de 30 %. Si les dons dépassent ces plafonds, l'excédent peut être reporté sur cinq ans, optimisant la fiscalité.

Les fondations bénéficient également d'avantages fiscaux. En tant qu'entités à but non lucratif, elles sont généralement exemptées d'impôts sur leurs revenus. Les dons qu'elles distribuent peuvent répondre aux exigences de distribution obligatoire, avec une obligation de distribuer 5 % de leurs actifs chaque année pour maintenir leur statut fiscal privilégié. Ces donations permettent une stratégie financièrement avantageuse pour les individus et les fondations.

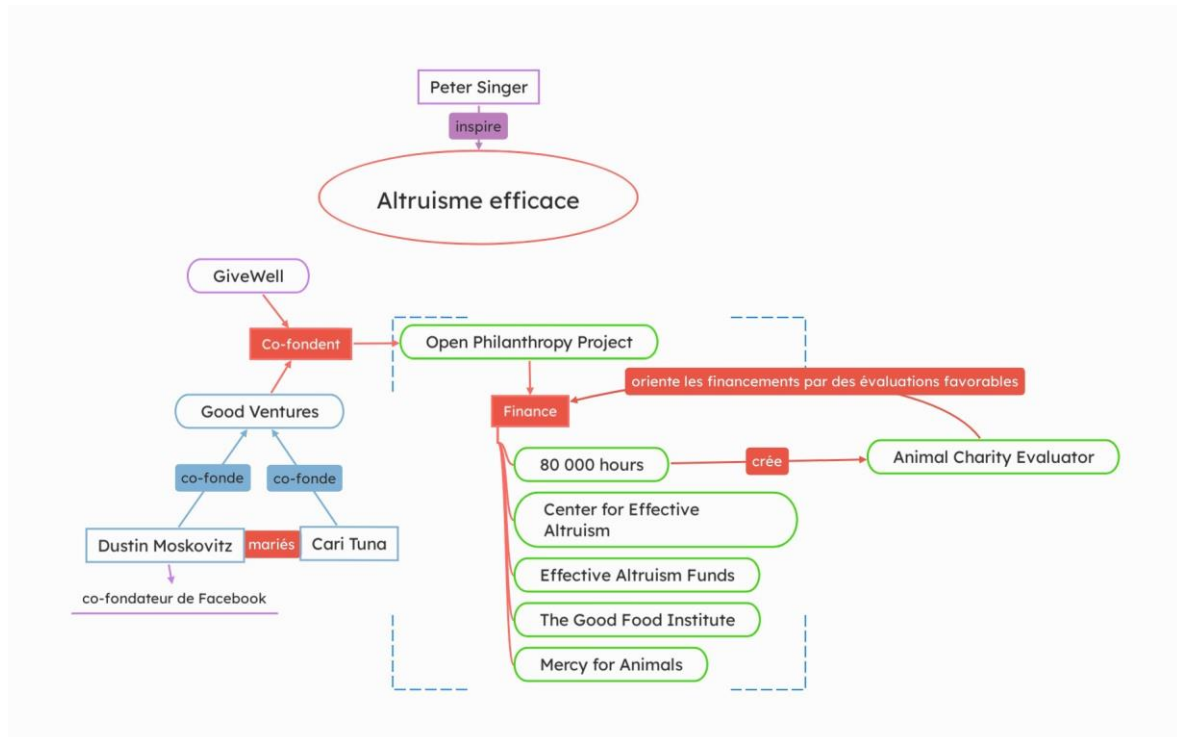
En France, les dons de particuliers, influencés par la doctrine welfariste, sont également défiscalisés. Cependant, la défiscalisation des dons aux associations écologistes mène à des contradictions. Certaines de ces associations, engagées dans des actions illégales comme la destruction de cultures, sont financées par l'État via la défiscalisation des dons. Cela revient à subventionner des actions illégales causant des préjudices économiques aux agriculteurs, créant un dilemme éthique et juridique. Ainsi, **l'État finance indirectement la destruction de sa souveraineté agricole.**

De plus, comme pour n'importe quel programme de recherche, il s'agit d'investir dans une future structure industrielle. Les alternatives alimentaires sont perçues comme un investissement très rentable à long terme, pour une implantation majeure

sur le marché de l'alimentation. En soutenant d'une part des organisations comme le GFI et d'autre part la recherche, ces philanthropes et fonds d'investissement influencent la direction de la recherche scientifique et de l'innovation, tout en créant un environnement favorable pour les technologies alimentaires de demain.

En parallèle, les grands groupes agroalimentaires investissent massivement dans la foodtech.¹⁹ Nestlé et Tyson Foods, par exemple, sont impliqués via des investissements dans Believer Meats. Cargill a investi dans Upside Foods, Memphis Meat ou Aleph Farms, tandis que Bell Food Group soutient Mosa Meat. Migros Industry, Mitsubishi et Thai Union ont également investi dans Aleph Farms, montrant une large participation des grandes entreprises agroalimentaires dans ce domaine. Merck, un acteur majeur de l'industrie pharmaceutique, s'est aussi impliqué dans ces investissements,

basculant du marché. De fait, ils y contribuent et font le pari d'un système alimentaire radicalement différent. Cette réorientation de l'industrie agroalimentaire est influencée par des lobbyistes du welfarisme comme Jeremy Coller, philanthrope et dirigeant de son fonds d'investissement Coller Capital. Il crée en 2015 le Farm Animal Investment Risk & Return (FAIRR) Initiative, pour évaluer les grandes sociétés sur leur impact environnemental et les pousser à s'engager, notamment en faveur de la viande cellulaire. En septembre 2023, après six ans de



renforçant l'interconnexion entre différents secteurs industriels. Davantage qu'un simple positionnement sur de la recherche et développement, ces liens financiers montrent que les grands acteurs de l'agroalimentaire classique anticipent un

campagne, le Protein Diversification Engagement est signé par 65 investisseurs d'envergure mondiale dont 20 industriels et distributeurs agroalimentaires²⁰. Cet engagement déclaratif pousse ces acteurs à réduire les investissements dans les

¹⁹ IPES Food, (2022), Illustration, *Cartographie des grandes entreprises de viande cultivée en laboratoire et leurs investisseurs*, La Politique des protéines.

²⁰ Notamment Amazon Foods, Carrefour, Coles group, Danone, General Mills, Kroger, Mondelez, Nestlé, Sainsbury's, Tesco, Walmart.

protéines animales, pour favoriser les alternatives de la foodtech.²¹

Ce basculement du marché vers la viande cellulaire et les protéines alternatives pourrait s'apparenter à un jeu de chaises musicales entre les acteurs de l'industrie agroalimentaire. Les entreprises qui ne s'adaptent pas risquent de se retrouver marginalisées dans un futur proche dominé par les protéines alternatives.

C. Soutien de la philanthropie au narratif du bien-être animal

Un financement commun pour l'évaluateur et les évalués : une farce orchestrée contre l'élevage.

La philanthropie est une pratique courante des grandes fortunes aux États-Unis. Le montant total des dons dépasse 500 milliards \$ en 2021.²² La Fondation Bill & Melinda Gates a donné en 2023 8,3 milliards \$²³. Ces dons répondent à une certaine éthique, mais permettent aussi des bénéfices indirects. A long terme, en investissant dans un narratif, la philanthropie dépense pour imprimer une idéologie sur une cible.

Pour maximiser les investissements, ces organisations philanthropiques s'organisent en réseau. Il s'agit pour certaines d'être actives sur la communication du narratif,

comme celui du bien-être animal, pour d'autres d'assurer la progression et la continuité de la collecte de fonds. L'architecture élaborée autour de l'Open Philanthropy Project illustre bien ce fonctionnement.

L'organisation GiveWell a été fondée en 2007 pour évaluer l'efficacité des actions philanthropiques afin de diriger les donateurs vers des organisations jugées plus performantes.²⁴ Dans une logique utilitariste, les critères d'évaluation jugent la rentabilité de l'allocation, l'efficacité marginale et la transparence de l'organisme. Il existe une hiérarchisation des causes, ce qui induit une certaine idéologie. Ce nouveau modèle contraste avec les évaluateurs traditionnels, comme Charity Navigator, qui prennent davantage en compte la santé financière et laissant la subjectivité au donateur. Basé dans la Silicon Valley, l'altruisme efficace se développe comme une philosophie, inspirée par Peter Singer. Dans la même mouvance, Dustin Moskovitz, cofondateur de Facebook, et son épouse Cari Tuna, s'engagent à dépenser la majeure partie de leur argent dans la philanthropie avant leur mort. Ils fondent pour cela Good Ventures en 2011 avec 8,3 milliards \$, puis se rapprochent de GiveWell.²⁵ L'enjeu est d'allouer les fonds de manière efficace et d'éviter une distribution hasardeuse, en augmentant progressivement les dépenses. Ensemble, ils s'appuient sur GiveWell Labs pour fonder l'Open Philanthropy Project (OPP), un organisme

²¹ Protein Diversification Engagement | FAIRR. (s. d.). [Protein Diversification Engagement | FAIRR](#)

²² Casado, E. (2023, 14 février). *Classement des 50 philanthropes les plus généreux au monde*. Planète Grandes Écoles. [Classement des 50 philanthropes les plus généreux au monde - PGE](#)

²³ Gates Foundation. (2023). *2023 Gates Foundation annual letter*. [2023 Gates Foundation Annual Letter](#)

²⁴ Homepage 2023. (s. d.). GiveWell. <https://www.givewell.org/>

²⁵ Open Philanthropy. (2024, 11 mars). *Press Kit | Open Philanthropy*. [Press Kit | Open Philanthropy](#)

pour orienter les fonds de Good Ventures. Si l'OPP prend son autonomie de GiveWell en 2017, sa présidente Cari Tuna reste membre du Conseil d'Administration de GiveWell et l'OPP en reste l'un des principaux bénéficiaires.

De Good Ventures à l'OPP, le bien-être animal est une des principales causes à défendre. Cet engagement s'articule dans la philanthropie avec différentes fonctions. Les évaluateurs dirigent les donateurs vers certains acteurs ou fonds redistributeurs. Ainsi les bénéficiaires de l'OPP forment un écosystème interdépendant, où se mêlent évaluateurs et évalués.

- Le Center for Effective Altruism (CEA), financé par au moins 15 millions \$ de l'OPP, répand la dynamique de l'altruisme efficace en créant Effective Altruism Funds (EAF) et 80 000 heures, qui reçoivent chacun des fonds de l'OPP²⁶. Leurs actions dépassent la simple protection du bien-être animal et promeuvent d'une certaine manière la fin de l'élevage.
- EAF finance ainsi Farmed Animal Funders (FAF), basé en Californie, pour apprendre à une trentaine de fondations comment maximiser leurs dons pour lutter contre l'élevage industriel.²⁷
- 80 000 heures crée l'Animal Charity Evaluator (ACE), également financé par l'OPP, qui recommande les fonds caritatifs qui ont un impact sur le bien-être animal, notamment ceux du

réseau de l'OPP, de l'altruisme efficace et des fonds welfaristes.²⁸

Les objectifs affichés sont de renforcer les normes de l'élevage (du poulet à la crevette), de mettre fin à l'agriculture dite industrielle et de sensibiliser au changement des consommations alimentaires, notamment par les alternatives à base de plantes ou de cultures cellulaires. Ainsi, The Good Food Institute (GFI) et Mercy for Animals, cofondés par un ancien cadre de People for the Ethical Treatment of Animals (PETA), Wild Animal Initiative (WAI) ou encore Compassion In World Farming (CIWF), autant d'acteurs internationaux engagés contre l'élevage et pour le changement des modes de consommation, sont recommandés aux donateurs par ACE et largement financés par l'OPP (plus de 50 millions \$ pour ces quatre organismes).

Aux liens financiers et idéologiques s'ajoutent les liens entre individus. Le directeur exécutif de WAI, Cameron Meyer Shorb, travaillait chez ACE et GFI. Claire Zabel, directrice de programme chez l'OPP depuis 2015, fut au conseil d'administration d'ACE de 2016 à 2018. On retrouve également des personnes qui travaillent ou ayant travaillé chez l'OPP qui travaillent ou ont travaillé actuellement pour ACE, 80 000 heures, FAF, EAF, CEA ou encore Mercy for Animals.

Cette proximité triangulaire donateur-évaluateur-évalué permet d'orienter plus efficacement des fonds de particuliers,

²⁶ Open Philanthropy. (2024, January 18). *Grants | Open Philanthropy*. [Grants | Open Philanthropy](#)

²⁷ Open Philanthropy. (2024b, March 6). *Farmed Animal funders — Fundraising efforts | Open philanthropy*. [Farmed Animal Funders — Fundraising Efforts | Open Philanthropy](#)

²⁸ *Animal Charity Evaluators donations received*. (n.d.). [Animal Charity Evaluators donations received](#)

d'entreprises ou de subventions. Qu'ils soient chargés d'attirer les fonds ou de mettre en place des opérations d'influence, ces organismes suivent le même agenda, avec une répartition du travail optimisée.

Ces différentes faces de la même pièce veulent donner l'impression du nombre et de l'initiative naturelle et désintéressée derrière le narratif anti-élevage.

D. Soutien parallèle à l'activisme welfariste

Les Américains financent les actions militantes en France.

Des rapports de l'École de Guerre Économique ont déjà pointé du doigt les logiques d'instrumentalisation d'une association comme L214 ou d'une organisation non-gouvernementale comme GreenPeace, pour défendre les intérêts de ses financeurs en s'attaquant à un objectif précis, en l'occurrence la filière agricole française.

La multitude de financeurs et de bénéficiaires, de part et d'autre de la chaîne, dilue aux yeux de l'observateur le lien indirect entre le philanthrope américain et le militant activiste français. Les financements s'élaborent le plus souvent en cascade, depuis le premier financeur vers l'activiste, en passant par l'intermédiaire de nombreux fonds et organismes. Dès lors, l'écueil est de s'arrêter au premier niveau. Pourtant, ces liens existent et la continuité idéologique autour du bien-être animal confirme

l'intentionnalité du lien. Les deux exemples marquants, illustrant un financement américain d'actions militantes en France, sont L214 et GreenPeace.

L214, association antispéciste, s'attaque par ses actions et sa communication à l'élevage français et cherche à "abolir la viande"²⁹. **La liaison avec la philanthropie américaine s'est effectuée grâce à la recommandation d'Animal Charity Evaluators, qui de 2017 à 2019 avait attiré 44 000 \$ vers L214. L'OPP, étant proche de l'ACE, a pu prendre contact à ce moment avec L214.** Le premier don date en effet de 2017, pour 1 347 742 \$ (soit 1 140 000 € au moment de la conversion). En renouvelant le don, l'OPP augmente la somme en 2020 (1 642 046 \$), puis en 2023 (3 157 271 \$).³⁰ Cependant, L214 parvient à lisser ces dons, car sur les 8,3 millions € de ressources selon la publication des comptes de 2022, seulement 8% est déclaré provenir de l'OPP. Le reste des financements provient majoritairement des donations de particuliers, mais aussi d'autres fondations américaines comme Farmed Animal Funders. Le financement de l'OPP à L214 le missionne pour mener des actions contre l'élevage en France, tout en contribuant aux charges de communication, le principal poste de dépense de l'association (832 000 € en 2022). L214 agissait déjà avant 2017 et compte beaucoup sur le soutien d'une base de donateurs et de bénévoles. Son existence ne dépend donc pas uniquement de l'OPP, mais les dons de ce-dernier ont permis à l'association de passer une marche significative dans l'ambition de leurs actions. Selon l'OPP, leur dernière contribution à L214 devait soutenir une action d'influence

²⁹ Ourth, F. (s. d.). ABOLIR LA VIANDE | Abolir la viande. <https://abolir-la-viande.org/> (site détenu par L2144)

³⁰ Open Philanthropy. (2024, January 18). Grants | Open Philanthropy. [Grants | Open Philanthropy](#)

sur la politique européenne de bien-être des animaux d'élevage. Ainsi le lien entre le principal activiste abolitionniste français et la philanthropie américaine, est bien établi, voire revendiqué.

Le cas de L214 est illustrant pour la France. Mais les liens entre les associations activistes welfaristes et la philanthropie américaine sont multiples. Les fondations philanthropiques sont très nombreuses aux Etats-Unis, ayant toutes une éthique particulière mise en avant. Les bénéficiaires sont donc également très nombreux et hétéroclites quant à leurs revendications. Malgré la masse, ces liens reviennent très souvent et se croisent.

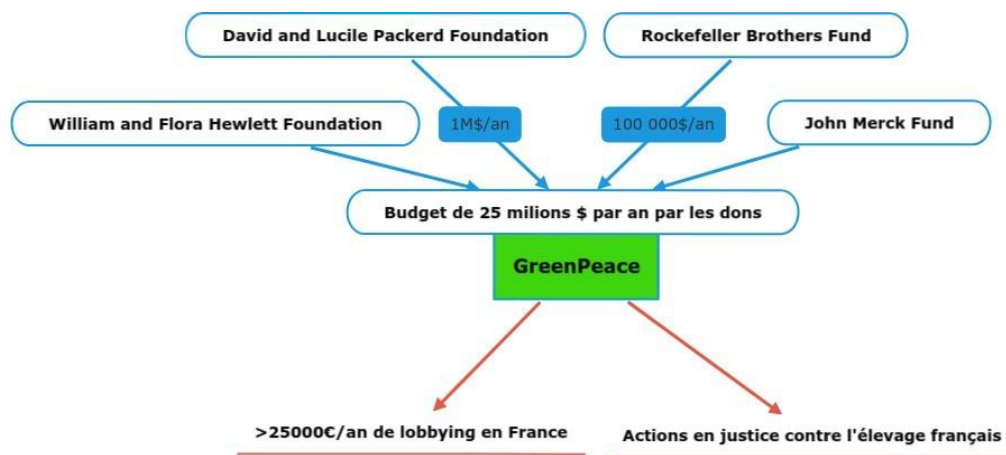
Par exemple, OAK Fondation finance Les amis de la terre, European environmental Bureau, Réseaux Action Climat et European Climate Foundation, laquelle finance également Réseau Action Climat et reçoit aussi des financements de Rockefeller Foundation. Cette dernière fondation finance aussi Les amis de la terre, par

l'intermédiaire de Center for Climate Integrity, ainsi que Greenpeace.

Sans lister de manière exhaustive les détails des liens, on remarque que les principaux acteurs attirent les financements de plusieurs fondations. Ces dernières sont soit focalisées sur un enjeu, soit plus généralistes. De même, les acteurs financés peuvent être plus ou moins radicaux et engagés dans la lutte contre l'élevage d'animaux.

Greenpeace International est une ONG historique qui bénéficie d'un budget annuel de 410 M€ (2020), dont plus de la moitié provient de dons de fondations philanthropiques.

Son antenne française bénéficie d'un budget annuel de 28 M€ (2020). Si les fonds sont mis en commun, GreenPeace France est autonome dans son action et mène depuis 2017 une stratégie à plusieurs niveaux contre la consommation de viande. L'organisation s'empare des États généraux



[content/uploads/2023/08/Greenpeace-Fund_12.31.22.-Financial-Statements.pdf](https://greenpeacefund.org/wp-content/uploads/2023/08/Greenpeace-Fund_12.31.22.-Financial-Statements.pdf)

³¹ Greenpeace Fund, Inc. & CliftonLarsonAllen LLP. (2023). *Financial statements*. <https://greenpeacefund.org/wp->

de l'alimentation en 2017, pour former une alliance entre des organisations de tous bords (alternatives, hésitantes), autour du repas végétarien à la cantine. Le but initial de l'événement était d'assurer une meilleure rémunération aux agriculteurs. A l'inverse, la consommation de viande est présentée comme un problème public. A la suite, GreenPeace France publie un rapport "*Viande et produits laitiers : l'État laisserait-il les lobbies contrôler l'assiette de nos enfants*" et accompagne sa sortie par une pétition, une grande enquête et la mobilisation de groupes locaux. En 2018, un second rapport, appelant à manger moins mais mieux, appuie une campagne de lobbying, permettant d'ouvrir le débat au parlement. Le message phare est de réduire de 50% la consommation de viande d'ici 2050. GreenPeace France se défend pourtant d'attaquer l'élevage, affichant leurs liens avec certaines organisations agricoles, séduites par un discours opposant le local à l'agro-industrie. L'encerclement cognitif se poursuit en 2022 par un nouveau rapport, qui vise à pousser plus loin le débat, tout en faisant attention à ne pas directement attaquer les agriculteurs. Cet exemple illustre la manière dont GreenPeace, en jouant sur plusieurs terrains et avec des arguments adaptés à chacun, fait gagner du terrain aux abolitionnistes.

En parallèle de la branche influence, la branche active du welfarisme est donc également largement soutenue par les fonds philanthropiques américains, permettant des résultats terriblement efficaces dans l'opinion publique française.

II. Encerclement cognitif du welfarisme pour le basculement alimentaire

A. Encerclement éthique par la nouvelle morale welfariste

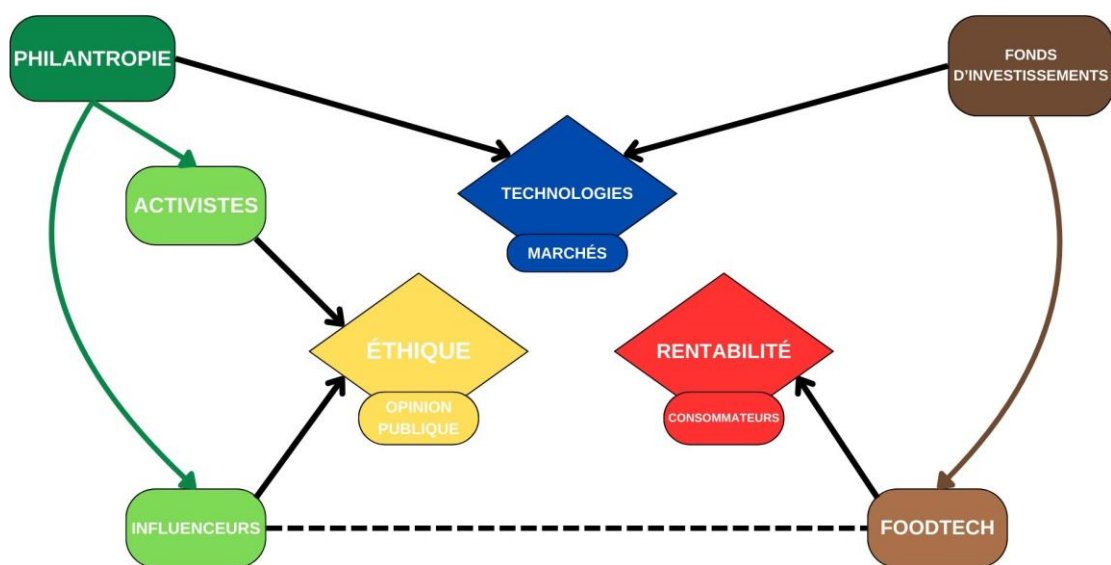
L'encerclement idéologique du welfarisme, par plusieurs messages et plusieurs cibles.

Les narratifs se déclinent en trois grands sous-thèmes :

- (1) L'impact sur l'animal et son bien-être, poussé par les welfaristes comme Mercy for Animals. Les discours mettent en avant la souffrance animale et ciblent la méthode traditionnelle de l'élevage.
- (2) L'impact sur l'environnement. Les messages insistent sur les avantages écologiques de la réduction de l'élevage, comme la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la diminution de l'utilisation des ressources naturelles et la réduction de la déforestation.
- (3) L'impact sur la santé de l'homme.

La stratégie d'influence globale des welfaristes utilise de manière variée chacun de ces narratifs, par différents relais d'opinion, selon la cible. Les messages sont adaptés pour toucher différentes strates de l'opinion publique (citoyen, le décideur politique, ou les principaux influenceurs politiques). En politique, les arguments sont souvent centrés sur les avantages macroéconomiques et sociétaux. Pour convaincre les Key Opinion Leaders, les stratégies d'influence utilisent les caisses de

trois cibles est visée par une stratégie appropriée ; le tout contribuant au même encerclement cognitif de l'opinion publique sur le sujet de l'élevage. La faiblesse des narratifs welfaristes est dans l'utilisation de raccourcis scientifiques et de sophismes, rendant le discours parfois simpliste et réducteur face à des questions d'une grande complexité. Cela masque la réalité de l'économie de l'élevage animal et la culture qui y est associée.



résonance des experts et influenceurs, en mettant l'accent sur les avancées scientifiques et technologiques en alternative. En ce qui concerne les citoyens, les messages sont simplifiés pour toucher les émotions et les préoccupations quotidiennes des consommateurs, comme le bien-être animal, la protection de l'environnement et la santé publique (voir partie II). Chacune de ces

Les avantages environnementaux de la viande cellulaire restent controversés. Un rapport de l'INRAE³² indique que les ressources énergétiques nécessaires à la production à grande échelle sont considérables, et les effets sur les écosystèmes ne sont pas encore bien compris. Leurs recherches montrent que la production de viande artificielle pourrait, à terme, être plus nocive pour le climat que

³² *La viande in vitro, une voie exploratoire controversée.* (n.d.). INRAE Institutionnel. [La viande in vitro, une voie exploratoire controversée | INRAE](#)

l'élevage traditionnel en raison des émissions de CO₂ provenant des sources énergétiques nécessaires pour les bioprocédés. En termes de santé humaine, les bénéfices prétendus de la viande cellulaire ne sont pas encore fermement établis dans la communauté scientifique. La viande in vitro, telle qu'elle est actuellement produite, manque de certaines qualités nutritionnelles et sensorielles essentielles. Par exemple, elle est pauvre en fer et en vitamine B12, et sa saveur nécessite des additifs pour imiter celle de la viande naturelle. Cette incertitude scientifique met en question les arguments de santé souvent avancés par les promoteurs de la viande cellulaire. Ainsi, les arguments en sa faveur, qu'ils soient environnementaux ou sanitaires, sont loin d'être conclusifs et méritent une analyse critique plus approfondie. Ces incertitudes scientifiques et philosophiques montrent que la transition vers une économie de la foodtech basée sur la viande cellulaire n'est pas une solution miracle et soulève de nombreuses questions éthiques et pratiques. **Par ailleurs est-il vraiment sain de confier le monopole de la viande à des entreprises agroalimentaires étant d'ores et déjà les porte-étendards de la viande artificielle ?**

Le développement de la viande artificielle comporte ses propres limites et questionnements éthiques, financiers et sanitaires. En effet, poussés par des intérêts essentiellement financiers, la filière de la viande artificielle induit une plus forte dépendance de l'alimentation des citoyens envers les laboratoires.

B. Une idéologie transversale de l'influence à l'industrie

Connivence entre les welfaristes et les promoteurs de viande artificielle.

La justification commerciale de la viande artificielle repose sur les mêmes fondements que le welfarisme. Le narratif repose sur le triple enjeu de la protection des animaux, de l'environnement et de la santé. S'il expose l'élevage comme un problème³³, le marketing de la foodtech propose la viande artificielle comme solution³⁴. Ainsi des rapports scientifiques soutiennent des arguments welfaristes³⁵. **Pour autant, le consensus scientifique n'est toujours pas globalement établi pour justifier la substitution à la viande naturelle. La viande artificielle peine également à prouver qu'elle ne présente pas de risques pour la santé, ni d'effets néfastes pour l'environnement.** Plusieurs rapports pointent en ce sens la portée largement spéculative de l'apport de la viande artificielle pour l'environnement³⁶.

A n'en point douter, un bon nombre d'activistes agissent par conviction selon une idéologie à laquelle ils croient. Pour autant, leurs impacts et leurs financements sont

décuplés par des acteurs américains dont les intérêts sont purement capitalistes. Ils voient en ces activistes des "idiots utiles" à même de déstructurer la filière agro-agri française et de leur ouvrir ainsi de nouveaux marchés.

En effet, le compagnon de route des intérêts de la foodtech est tout trouvé dans les promoteurs d'une alimentation non-carnée. L'offre, américaine mais pas uniquement, de viande artificielle s'épaule ainsi d'acteurs déjà présents sur le sol français pour structurer la filière agro-agri et lui substituer une offre plus rentable, plus "verte", et moins souveraine.

³³ Pollution. (n.d.). [Pollution dû aux élevages industriels | CIWF France](#)

³⁴ Adam. (2018, October 30). *La viande artificielle, une vraie solution au problème de l'élevage ?* Consfutur. [La viande artificielle, une vraie solution au problème de l'élevage ? - Consfutur](#)

³⁵ George, A. (2020). The development of Lab-Grown meat which will lead to the next farming revolution. Zenodo (CERN European Organization for Nuclear Research). <https://doi.org/10.5281/zenodo.6548045>

³⁶ IPES-Food. (2024, April 3). *The Politics of protein - IPES-Food*. [The Politics of Protein - IPES-Food](#),

Santo, R. E., Kim, B. F., Goldman, S. E., Dutkiewicz, J., Biehl, E. M. B., Bloem, M.

W., Neff, R. A., & Nachman, K. E. (2020). Considering Plant-Based Meat Substitutes and Cell-Based Meats: A Public Health and Food Systems perspective. *Frontiers in Sustainable Food Systems*, 4. [Considering Plant-Based Meat Substitutes and Cell-Based Meats: A Public Health and Food Systems Perspective](#)

Le cas du Good Food Institute et de Mercy for Animals

Un exemple dans nos recherches est à ce titre particulièrement évocateur.

En 1999, Milo Runkle a fondé l'association *Mercy for Animals* dont le but est de promouvoir le bien-être animal.

En 2016, il s'associe à Bruce Friedrich, ancien vice-président de l'association PETA, pour fonder le *Good Food Institute* chargé de financer et soutenir la foodtech. Entre 2014 et 2023 ce dernier a financé la recherche et le lobbying du secteur à hauteur de 21 millions de dollars.

Par ailleurs, Mercy for Animals est financé dans sa quasi-majorité par l'Open Philanthropy Project, qui soutient également les activités de L214.

Par le pedigree de Bruce Friedrich, et les liens ainsi mis en valeur, on comprend que le partenariat qui s'est établi entre le foodtech et les associations pour le bien-être animal s'est forgé par pur intérêt capitalistique.

Assurément cette présence se traduit par un soutien, désorganisé, non avoué mais réel pour les solutions de la foodtech. En l'occurrence, Sébastien Arzac, co-fondateur de L214, a affirmé que : *"Pour les personnes qui ne sont pas prêtes à arrêter de manger de la viande, la viande de culture peut être une solution."* Avant d'ajouter que : *"Quand on défend les animaux et qu'il y a des scientifiques qui travaillent sur des alternatives qui permettent d'éviter d'envoyer des milliards d'animaux à l'abattoir chaque année, en développant en laboratoire de la viande cultivée, je comprends que des associations de défense animale puissent regarder cette alternative d'un bon œil et puissent avoir envie de pousser."*

L214 va même plus loin que le simple soutien à la foodtech, en assumant la fin de l'industrie de la viande. Samuel Airaud, directeur des affaires publiques de L214, affirme que *"Antoine (Antoine Comiti, président de L214), nous a fait prendre conscience qu'en plus du mouvement pour les droits des animaux et du mouvement végétarien, il fallait un troisième mouvement, œuvrant au démantèlement de l'industrie de la viande."*

C. Communication pour le basculement alimentaire

La propagande du déracinement alimentaire.

Pour créer un nouveau marché de foodtech, il faut faire tomber trois barrières majeures : l'acceptation culturelle, la norme et la rentabilité.

On désigne par déracinement alimentaire le détachement des aliments de leur origine naturelle ou traditionnelle, souvent associé à des changements dans les modes de production, de distribution et de consommation. Opéré, il permet une variation fluide des aliments sans égard aux saisons, au lieu de provenance, ni aux conditions de culture. Le déracinement alimentaire traduit la dépendance du consommateur à un tiers pour son alimentation. Dans le cas de notre étude, cette dépendance est amenée un cran plus loin en ce que la viande artificielle devient alors un produit de laboratoire, qu'on ne peut faire soi-même.

La stratégie du déracinement alimentaire passe par la modification des habitudes et des perceptions alimentaires rendant acceptables et désirables les produits de la foodtech. Cela passe par une propagande médiatique et scientifique soutenue. GFI est cité et soutenu par le New York Times, son président Bruce Friedrich écrit également des articles d'opinion, par exemple dans le Wall Street Journal. Il a financé par ailleurs plusieurs campagnes de candidats démocrates, dont Hillary Clinton. D'autres membres dirigeants de GFI ont eu des liens professionnels avec l'environnement politique américain de centre-gauche, finançant à la fois les partis Démocrate et Républicain. L'acteur Leonardo DiCaprio, sollicité pour financer Memphis Meats, affiche en 2017 son engagement contre l'élevage et en faveur de la viande à base de plantes. Des articles dans des publications influentes, comme National Geographic, vantent les avantages potentiels de la viande cellulaire. La facilitation normative repose sur un lobbying politique.

Nous avons vu des organisations comme GFI ou Greenpeace jouer un rôle influent dans l'orientation des politiques alimentaires, pour favoriser le développement des protéines alternatives. Ces actions visent à obtenir des subventions et des changements réglementaires favorables à l'industrie de la foodtech. Par ailleurs, des campagnes éducatives et de sensibilisation sont déployées pour promouvoir l'acceptation des nouvelles technologies alimentaires. Le GFI collabore avec des universités pour financer des recherches sur les protéines alternatives, consolidant ainsi l'ancrage scientifique et académique de la foodtech. **La rentabilité finale des produits de foodtech est facilitée par la création de marques attrayantes et de campagnes marketing.** Impossible Foods et Beyond Meat sont des exemples de marques qui réussissent à s'implanter dans

l'esprit des consommateurs grâce à des campagnes marketing agressives et à des partenariats avec des chaînes de restauration rapide. Ces stratégies permettent de positionner les produits de la foodtech non seulement comme des alternatives viables mais également comme des choix alimentaires de prestige. Ce sont des campagnes de marketing pleinement idéologiques.

Les principaux bénéficiaires du basculement alimentaire à l'œuvre sont ceux qui contrôleront l'industrie de la foodtech, principalement des entreprises américaines dominantes sur le marché à qui profitent de cette transformation. Les victimes de ce basculement sont l'élevage traditionnel, qui perdra des parts de marché significatives face à la concurrence de la techno-viande. De plus, **la souveraineté alimentaire de pays comme la France, avec des traditions alimentaires bien ancrées, pourrait être compromise par la domination de ces nouvelles technologies alimentaires.** Enfin, la démocratie pâtit de ce choix imposé d'un nouveau système alimentaire, et les consommateurs moins fortunés pourraient se retrouver marginalisés, n'ayant pas accès aux produits de luxe de la foodtech tandis qu'ils sont contraints de consommer d'autres produits de la foodtech, moins chers et de moindre qualité.

La stratégie de communication sous tous azimuts de la foodtech est une démonstration de force pour remodeler le paysage alimentaire mondial. En jouant sur les perceptions culturelles, les réglementations et les dynamiques économiques, cette industrie cherche à transformer radicalement nos habitudes alimentaires, au profit d'une vision progressiste et technologique de l'alimentation.

Conclusion

L'accélération du développement de la viande artificielle est motivée par des raisons à la fois idéologiques et économiques. Les antispécistes, convaincus de leur supériorité morale, mènent une véritable campagne internationale de propagande pour l'abandon des protéines animales dans l'alimentation mondiale. Cette croisade alimentaire s'appuie sur une alliance inattendue et dangereuse avec les milliardaires de la tech, principalement issus de la Silicon Valley, qui voient dans l'alimentation un nouveau marché à dominer.

Ces investisseurs américains, déjà familiers des modèles de rupture, cherchent à imposer la viande cellulaire comme une innovation de masse, créant ainsi un monopole mondial. Leurs investissements massifs, initiés aux États-Unis, se déploient aujourd'hui à travers le monde, y compris en France, où l'on retrouve des profils similaires, tels que X. Niel.

Cette collusion d'intérêts entre les idéologues antisystèmes et le capitalisme débridé menace le bien commun. Ensemble, ils tracent le chemin vers une dépendance alimentaire mondiale, réduisant la « liberté alimentaire » et accentuant la ségrégation entre ceux qui peuvent se permettre une alimentation de qualité et les autres, laissés avec des alternatives de laboratoire.

Ce processus marque la fin de l'élevage traditionnel et de cultures alimentaires millénaires. La transition vers une alimentation artificielle déconnectée du vivant n'est rien de moins qu'une rupture civilisationnelle, qui pose des questions cruciales sur l'avenir de notre relation à la terre, à la nature et à la souveraineté des peuples.

Index des sigles

ACE : Animal Charity Evaluator

CEA : Center for Effective Altruism

CIWF : Compassion In World Farming

EAF : Effective Altruism Funds

FAF : Farmed Animal Funders

FAIRR : Farm Animal Investment Risk & Return

GFI : The Good Food Institute

INRAE : Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement

OPP : Open Philanthropy Project

PETA : People for the Ethical Treatment of Animals

WAI : Wild Animal Initiative

Annexes

Méthodologie de l'analyse des risques

- (a) Établissement de la matrice des risques envers les exploitations françaises

L'étude des menaces nous a conduit à rassembler les actions des associations selon la typologie suivante :

Vol	Le vol est le fait de s'emparer du bien d'autrui, par la force ou à son insu.
Dégradation	Atteinte à l'intégrité de matériels, sans entraîner la mise hors service définitive.
Destruction	Mise hors service définitive d'un bien.
Dénonciation publique	La dénonciation publique est entendue dans le cadre de notre étude comme l'ensemble des actions visant à dénoncer la situation, les pratiques ou la conformité d'une exploitation avec des règles normatives, légales ou éthiques, de façon concertée ou non, de manière individuelle ou collective, fondée sur des faits ou non. Ces actions visent à rallier le grand public à la cause défendue.
Normatif	Action à visée normative ou législative à destination des décideurs politiques.

Les actifs d'une exploitation à protéger dans une exploitation ont été identifiés selon les catégories suivantes : infrastructures, cheptel, emplois, Intrants et outils agricoles, image et réputation, traditions et savoir-faire.

De cette confrontation, naît la matrice suivante :

Actifs à protéger/Menaces	Vol	Dégradation	Destruction	Dénonciation publique	Normatif
Infrastructures		Dégât matériel	Destruction matérielle	Non respect des normes	Demande de normes plus sévères sur les infrastructures
Cheptel	Vol de bêtes			Dénonciation des conséquences de l'élevage sur les bêtes et l'environnement	Durcissement des contraintes législatives sur l'élevage
Emploi		Dégradation des conditions de travail	Fermeture de sites	Criminalisation des vocations	
Intrants et outils agricoles	Vol d'équipements	Dégradation d'équipements	Destruction d'équipements	Dénonciation des conséquences de l'utilisation des équipements sur l'environnement	Nouvelle restriction encadrant l'utilisation d'intrants et d'outils agricoles
Image et réputation	Vol d'images	Atteinte à la réputation de l'exploitation			
Traditions et savoir-faire				Création d'un narratif autour des pratiques d'élevage	Mise en vigueur de normes afin d'interdire certaines pratiques issues du savoir-faire français

Financier		Blocage entraînant l'arrêt temporaire des activités	Action en justice entraînant la fermeture du site	Campagne de boycott	Elaboration de normes fiscales contraignantes
------------------	--	---	---	---------------------	---

Certaines cases restent vides car il n'existe pas de risques résultant de la confrontation des actifs à protéger et des menaces.

(b) Analyse du pouvoir de nuisance du risque

Pour estimer la dangerosité nous avons évalué dans un premier temps la probabilité d'occurrence d'une action déstabilisatrice.

Critère d'occurrence	Improbable	Rare	Fréquent	Certain
Note	0	1	2	3

De la même manière, la gravité d'une action est établie selon son impact vis-à-vis de l'intégrité de l'exploitation cible de quelque manière que ce soit.

Critère de gravité	Sans conséquence	Conséquences non graves	Conséquences graves	Conséquences létales
Note	0	1	2	3

L'association de ces deux critères indique le pouvoir de nuisance d'une action.

Il nous faut toutefois préciser que chaque méthodologie comporte ses limites. Dans le cas présent, 3 limites doivent être relevées.

- (1) Les notes attribuées sur la gravité d'une action ont été affectées selon des critères de perception et d'atteinte à la résilience d'une exploitation. Dès lors, la caractérisation de la gravité comporte une dose de subjectivité.
- (2) Les notes sur terrain des affaires publiques sont distribuées selon une logique de plaidoyer, et non une logique de résultats. Ce parti pris s'explique par notre volonté de souligner l'activisme et le harcèlement des acteurs autour d'une cause afin de la rendre évidente plutôt que du réel succès. Il en résulte une sous-estimation des organisations welfaristes traditionnelles obtenant des résultats (FNE, LFDA), au profit des acteurs proactifs. Cette position est justifiée par la volonté de donner à cette matrice une valeur prospective et de valoriser les organisations proposant des nouveaux sujets d'affrontements.

-
- (3) Les notes finales des organisations sont pondérées selon une répartition équitable dans la gravité des champs de conflictualité (terrain, médias, affaires publiques). On considère alors que pèse un poids équivalent dans l'atteinte à l'intégrité des exploitations.

EGE | École de Guerre Économique

196 rue de Grenelle · 75007 Paris
Métro La Tour-Maubourg / École Militaire (ligne 8)

christian.harbulot@ege.fr
www.ege.fr

©EGE 2024, Établissement d'Enseignement Supérieur Privé.